



## EDITO

Au cours de cet été 2008 notre Association Roches & Carrières a eu dans divers secteurs beaucoup d'activités.

On voit parfaitement au carrefour du Chemin de Vez les importantes réalisations effectuées sur le site de notre carrière et de ses abords.

Nous avons participé aux expositions suivantes :

- 7 et 8 juin, mairie de Laffaux dans l'Aisne
- 14 et 15 juin, biennale de la Pierre à St-Maximin
- 16 juillet, exposition au fort de Condé-sur-Aisne

Nos sites de la « Vallée de la Pierre » ont été visités par de nombreux spécialistes.

Notre trilogie : les carrières du Chemin de Vez, la SCOM - Lefèvre et la carrière Juignon est très appréciée à tel point que deux associations sont venues une seconde fois pour ceux qui étaient absents lors de la première visite.

Cette reconnaissance de la richesse et de l'intérêt de nos carrières est une grande satisfaction. Notre « **Vallée de la Pierre** » est appelée à devenir certainement l'un des aspects remarquables du **Lutétien du Bassin parisien**.

Guy Launay

*Photo aimablement communiquée  
par M. Christian Civet*

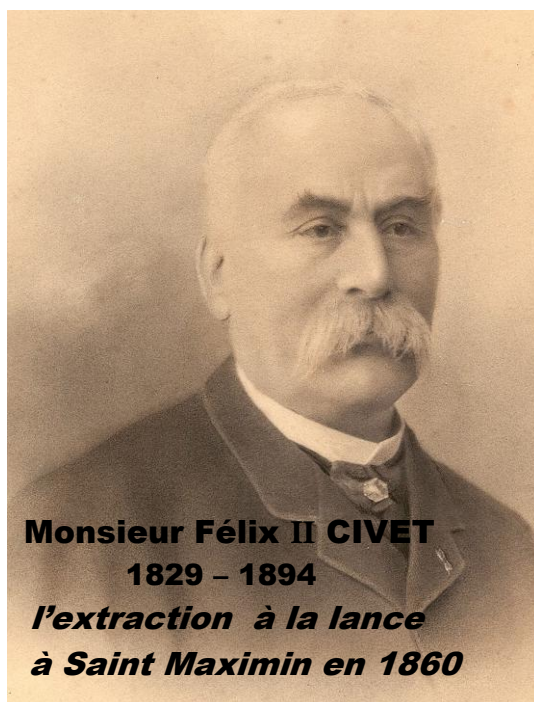
## *Les grandes familles de la pierre : la lignée CIVET*

Le 5 juin, ce fut pour nous un très grand honneur et un très grand plaisir d'accueillir et de compter parmi les membres de Roches & Carrières **Monsieur Christian Civet, arrière-petit-fils de Félix Civet**, l'homme qui en 1860 fut à Saint-Maximin le promoteur de l'extraction à la lance, le summum de l'extraction manuelle des pierres tendres et des roches douces.

Si nos carriers furent souvent dans le passé d'excellents techniciens de la pierre, c'était la dimension artisanale.

Lorsque 16 ans après le décès de **Félix II Civet** (ami de Hausmann), **Léon Civet** son fils, devenu directeur à 19 ans, achète en 1910 la carrière de la Bouloye l'entreprise Civet Pommier & Cie compte 2000 ouvriers. Sur une photo prise en 1908, au restaurant du Jardin des Plantes à Paris, il y a 151 cadres ou dirigeants !

**Là, c'est une autre dimension... c'est l'extraction industrielle de la pierre qui arrive dans le Valois.**



**Monsieur Félix II CIVET**  
1829 - 1894

***l'extraction à la lance  
à Saint Maximin en 1860***

## *L'accès Nord de la carrière du Chemin de Vez*

Nous avons poursuivi l'aménagement de cet accès qui est d'une très grande utilité. En symétrie avec notre stèle, nous avons mis en valeur une lance longue de 4,76 m entourée de trois blocs de pierre de l'époque Daubin que nous avons couronnés d'un chaperon de pierre dure, brute d'extraction, gracieusement offerte par Monsieur Daniel Horcholle que nous remercions.

Nous remercions à nouveau vivement Monsieur Bertrand Cotte pour les très nombreux services qu'il a rendus à Roches & Carrières ainsi que pour son accueil toujours aussi chaleureux.

Avec ses briquetaux qui nous furent largement donnés nous avons pu réaliser une plate-forme stabilisée et écologique... avec une pointe de nostalgie. Ces briquetaux sont les souvenirs des grandes heures de la briqueterie Lefèvre & Toussaint de Bonneuil. Notre parking Nord, brun orangé, évoque par sa teinte le fameux « **Chemin rouge** » emprunté par tant d'ouvriers. Désormais, c'est la route de la Bouloye qui dessert la Croix Ste Barbe.



### *La sécurisation du Puits à Daubin*

Grâce au matériel de Cotte Industrie, avec Pierre et Eddy, en découpant une porte roulante de 6 m également offerte nous avons pu réaliser et mettre en place les 2 grilles qui sécurisent et éclairent le « **Puits à Daubin** ».

*Photo : Serge Thibout*

### *L'épopée de l'épilobe*

Pour réaliser une première ligne de défense contre les risques majeurs d'inondation de la **Carrière du Chemin de Vez**, nous avons réalisé une butte, un merlon avec de fins déchets d'extraction remontés de l'intérieur de la carrière souterraine. Volontairement nous avons choisi ces matériaux dans une partie très difficilement accessible à des graines transportées par le vent ou par d'autres vecteurs.

La nature ayant horreur du vide, nous étions curieux d'observer, dans ce substrat particulièrement défavorable remonté au grand jour, quels seraient les végétaux pionniers capables de le coloniser.

Jusqu'à la seconde moitié du mois de juin notre merlon demeura un micro-désert. A la faveur des dernières pluies printanières, dans un petit endroit ensoleillé épargné par l'ombre d'un noisetier voisin, une minuscule armée de plantules grêles fit son apparition avec une densité assez importante de 173 plantes au mètre carré.

Cette plante pionnière, c'était l'**épilobe à quatre angles** *Epilobium tetragonum* (en raison de sa tige quadrangulaire). Cette plante vivace porte aussi le nom d'épilobe de Lamy (un botaniste qui a réalisé une flore). La famille de notre épilobe porte un nom bien compliqué : les **Œnothéracées**, disons plus simplement que notre épilobe est un cousin des fuschias et onagres de nos jardins.



Cet épilobe n'a rien d'un envahisseur puissant et conquérant. Son allure svelte est discrète, la petite fleur de notre épilobe est d'un rose mauve. C'est une plante des zones incultes, de sols peu fertiles qui n'entre pas en concurrence avec les productions agricoles.

Au cours de la sécheresse de juillet nous avons laissé nos épilobes se débrouiller seuls. Bien que généralement les épilobes affectionnent les lieux humides, nos épilobes ont souffert, mais ils ont survécu.

*Photo : Serge Thibout*

La conclusion de cette observation : les bien modestes épilobes sont capables de grandes performances ... un "**remake**" du **chêne et du roseau de La Fontaine**.

*Guy Launay*